



[Hectorine de Troinex](#)

Chers amis des hérissons

Tout d'abord pardon d'avoir tardé avec la première newsletter de l'année. Mais j'ai quelques excuses. Non pas parce que le centre de soin accueille dorénavant en permanence plus de trente hérissons en soin (avant il y en avait autant seulement durant la belle saison) mais parce que j'ai consacré beaucoup de temps ces derniers mois à réaliser LE jardin idéal pour les hérissons.

Avec mon mari, nous avons eu la chance de pouvoir acquérir la propriété voisine de la nôtre. Nous voilà depuis octobre 2020 propriétaire de plus de 2700 m² de terrains. De

quoi réaliser une belle promotion immobilière ! Et bien non, l'entier de nos efforts a été dédié à la nature. Notre jardin l'accueille avec bonheur et beaucoup d'attention depuis 25 ans, il s'agissait maintenant de faire de même sur le jardin d'à côté.

Voilà comment nous avons profité du confinement pour nous recentrer sur la nature de proximité et nous ne l'avons pas regretté. Je vous souhaite à toutes et tous un bel été.

Bonne lecture !



- ✗ 1. Arrachage haie de launelles
- 2. Étang naturel
- 3. Mur en pierres sèches
- 4. Saule pleureur
- 4b. Hêtre
- 5. Saules têtards
- 6. Haie d'espèces indigènes
- 7. Verger
- 8. Potager
- 9. Parterre fleurs locales
- 10. Nichoirs à martinets
- 11. Parc à hérissons
- 12. Prairie
- 13. Arbres nativats
- Buttes refuge



$$1724: 937m^2 + 5964: 395m^2 + 1725: 947m^2 = \text{Total: } 2279m^2$$

Un nouveau jardin plein de nature

Doté de magnifiques vieux arbres, le lieu était précieux, mais au sol, il y avait un beau potentiel d'amélioration. Et de l'esquisse à la réalisation, nous voilà avec un nouveau jardin regorgeant d'éléments favorables à toute la faune sauvage qui y sera la bienvenue. Haies vives, grands arbres, étang, mur en pierre sèches, verger, potager,

parterre et gazon faisant la part belle à la flore indigène, nichoirs pour l'avifaune, l'écureuil et les hérissons bien entendu.

Histoire de pouvoir partager et donner des idées, ce jardin peut déjà être [visitable virtuellement sur le site Internet](#) et bientôt en vrai sitôt le formulaire rempli.

Un concept didactique permettra d'obtenir plein d'informations sur tous les éléments naturels composant le jardin. Petit à petit car il y en a beaucoup. Et un suivi sera fait pour voir comment la colonisation progresse du vieux jardin vers le nouveau et de bien au-delà je l'espère.



Toujours plus de blessés handicapés à vie

Redoutables débroussailleuses, tondeuses et autres faucheuses de pattes de hérissons ! A nouveau cette année, SOS hérissons a accueilli des hérissons blessés par des engins à lame ou à fil. Pattes sectionnées, flancs lacérés, les hérissons dormant en boule dans les haies sont les victimes du propre en ordre, de ceux qui taillent jusqu'au dernier brin d'herbe à ras les arbustes de la haie. Quant aux bébés, ils passent sous les robots-tondeuses programmés pour tailler le gazon même de nuit ! C'est le massacre assuré des petits qui sortent pour la première fois du nid et se font scalper. Enfin trop de services de voirie passent leurs engins tranchants dans les broussailles sans ménagement. Les hérissons blessés qui arrivent au centre, survivent mais hélas, finissent handicapés et condamnés à vivre en parc ou jardin clos.

[N'hésitez pas à diffuser l'article écrit sur le sujet à tous vos voisins, vous le trouverez ici \(PDF\) il a été publié dans le journal Pic-Vert de mars 2021](#), un journal pour les propriétaires de villas dont je suis responsable de la rédaction. Pas un numéro sans parler de nature car chaque propriétaire d'un coin de terre devrait y laisser de la place pour la nature. Elle en a plus que jamais besoin.



[Pasqualine la miraculée de 2020](#)

Arrivée très gravement blessée à Pâques 2020 et après avoir été au 3/4 soignée, elle s'est échappée dans le jardin en octobre 2020. En mai 2021, Pasqualine est retrouvée à la mangeoire extérieure. Elle a survécu à l'hiver sans que son cas ne s'aggrave. Remise en cage pour finir de la soigner, le 28 mai, elle a eu 5 bébés ! Et elle a, en plus, adopté 3 bébés orphelins arrivés 2 jours plus tard. Aujourd'hui (2 juin) tous sont vivants et bien portants. Elle est exceptionnelle et d'une aide indispensable car après 17 ans de nourrissage de bébés hérissons, moi je n'en n'ai plus la force et je compte sur ces mères-là plus que jamais. Merci Pasqualine et à toutes les autres !



**Des 291 hérissons soignés en 2020,
81 % ont retrouvé la liberté**



Thelma ,Louise et Erin de Brenthonne, et PikPik de Thoiry, quelques bébés de 2020



Hérissons à l'adoption cherchent jardin d'accueil

Plusieurs petits sont arrivés au centre en mai. D'ici un mois ils seront prêts à être libérés et ne pourront pas tous revenir dans leur jardin d'origine. En effet, les hérissons sont des animaux solitaires et s'ils sont trop nombreux sur un territoire, le dernier venu sera chassé sans pitié. [Suivez leur croissance sur le site](#) et si vous estimez avoir un jardin idéal (avec un réfectoire pour assurer un appoint de nourriture durant les premiers temps de leur installation) alors n'hésitez pas à vous proposer comme adoptant.

Il y a toujours plus de demandes que de hérissons, donc pardon à l'avance pour toutes celles et ceux qui auront pris la peine de s'inscrire et qui n'auront pas forcément la joie d'en accueillir un.

Merci à tous pour votre soutien à la cause hérissonne et par-delà, à la biodiversité.

Ainsi, la commune de **Cartigny** et ses jeunes chevaliers de la nature qui ont sauvé, Baobab, Tagada, puis bien d'autres hérissons. Panneaux d'info, abris, article dans le

journal communal, tout le village et les autorités communales sont mobilisés pour sensibiliser à la cause hérissonne.

Quant à la commune de **Satigny**, les nouvelles autorités se sont engagées pour la faune sauvage avec notamment un don pour les hérissons du Bioparc Genève. Ils ont maintenant des maisons toutes neuves pour pouvoir vivre paisiblement leur vie de hérissons handicapés dans les meilleures conditions.

Merci encore aux **généreux donateurs** qui n'hésitent pas à soutenir le centre en parrainant les hérissons ou par des dons. Merci Alexia, Eveline, Christine, Chantal, Esther, Liliane, Suzanne et encore tant d'autres pour leurs cadeaux réguliers comme Mellita et Christian, nos « fournisseurs » de journaux attitrés, Aline et Eric pour leur aide administrative ou web ou encore Anita pour ses friandises appréciées.



Nawel nourrit [Eric](#) le hérisson de La Rippe

Plus de cent hérissons en soin à Genève !

Enfin, un grand merci à Tobias Blaha du Bioparc Genève et à toute son équipe ainsi qu'à Ludovic Bourqui du CRR (Centre de Réadaptation des Rapaces) et à toute son équipe de s'occuper eux aussi des hérissons mal en point. Le CRR accueille dorénavant presque autant de hérissons que de rapaces et autres oiseaux... Et si on fait le compte entre les trois structures, ça n'est pas moins de 100 hérissons qui sont en soin à Genève en ce moment. Le confinement a rendu attentifs les humains aux

petites bêtes de leur jardin, c'est tant mieux mais il faudrait que l'on soit encore plus nombreux pour parvenir à éviter de refuser des hérissons faute de place. Hélas.

S'occuper des hérissons en soins, c'est aussi une belle aventure humaine

7 jours sur 7, par équipe de deux ou parfois trois, une quinzaine de bénévoles se relaient pour nettoyer les cages, nourrir et peser les hérissons. Si ces tâches sont indispensables dans un centre de soins, il est parfois tout aussi nécessaire de faire une pause. Pause-café bien sûr le jour de présence mais aussi plus longue, pour se rencontrer tous et prendre un peu de bon temps. Une sortie en été tous ensemble est toujours bienvenue. L'an dernier, nous avons été accueillis par le Bioparc Genève et ce fut un tel plaisir que cette année, on y retournera c'est sûr. Cette newsletter est l'occasion de saluer ceux qui ont arrêté : Jane, Ivan et Laura N. et ceux qui ont pris le relai : Corinne, Ingrid, Laura M. et Mathieu, merci à vous !



Mention spéciale pour Brigitte, Suzanne et Sylviane

Non contentes d'aider comme bénévoles au centre, Brigitte (et son mari) ainsi que Sylviane accueillent régulièrement chez elles des hérissons en convalescence. Quant à Suzanne, son chez soi est devenu une véritable annexe du centre pour tous les malheureux trop atteints pour pouvoir se débrouiller seuls ni même rejoindre le Bioparc. Dotée d'une patience d'ange, elle n'hésite pas à les nourrir à la petite cuillère et ça

marche ! Après des mois, certains parviennent à retrouver assez d'autonomie pour être mis en semi-liberté. [Handi a réussi](#), le 13 mars 2021 après 2 ans de bons soins. Un grand wouah d'admiration.



Sylviane et [Stop](#), qui vit aujourd'hui en semi liberté dans un jardin clos



Handi soigné par Amanda puis par Suzanne

Qu'est-ce qui les atteint dans leur tête ?

Trop de hérissons parviennent vraiment mal en point sans aucune blessure apparente, que leur est-il arrivé ? Si seulement ils pouvaient parler.



[Modestine alias Cérésolle](#). toujours en soin chez Suzanne

Me revoici, Modestine, alias Cérésolle. Il y a un an, je vous avais écrit que je gardais espoir ... espoir de retourner vivre ... une fois... dans la Vraie Nature Sauvage.

Hélas, les Bipèdes semblent en avoir décidé autrement et je suis toujours « en soin », car...

...je n'arrive pas manger par moi-même, disons en fait je ne sais pas comment m'y prendre, j'oublie d'ouvrir la gueule au bon moment, ou bien, ayant attrapé un morceau, j'arrête soudain de mastiquer. C'est comme si j'avais pour quelques instants perdu le mode d'emploi. Si on ne m'aide pas à me nourrir, j'oublierais de manger : j'ai bien faim, mais je ne sais pas vraiment ce que je dois faire, je reste là devant mon écuelle. Parfois je m'endors même le nez dans ma pâtée. Ma patte avant gauche est toute molle, elle traîne souvent, repliée dans mon repas...

...j'ai encore les pattes arrières « en canard », tournées vers l'extérieur. Peu pratique pour marcher. D'ailleurs je n'arrive pas à marcher droit, je fais lentement des cercles, donc je tourne en rond, toujours. Pas pratique pour avancer dans la vie.

... je ne grossis pas, je n'ai jamais réussi à avoir un bon poids. Je suis une hérissonne petite et toute molle « comme une pâte à pizza » m'a-t-on dit un jour...

... mes pattes ne semblent pas très bien répondre à ce que je leur demande et fonctionnent au ralenti, un peu comme si mon cerveau était trop loin d'elles, il me semble parfois que mes neurones sont ankylosés, j'ai un petit quelque chose d'un paresseux, je suis incapable d'agir vite. Pas pratique pour fuir le blaireau !

... et - ce qui m'inquiète le plus- ce sont ces crises dont je souffre parfois : une force étrange me pousse soudain à mordre le premier objet que j'atteins, à le secouer, ne plus le lâcher, je salive et je rame avec violence de toutes mes pattes, me contorsionnant de haut en bas et de gauche à droite. C'est spectaculaire et très gênant.

Récemment, en laissant traîner mes rondes oreilles autour de moi, j'ai appris beaucoup de choses qu'on m'avaient cachées, peut-être à vous aussi. Voici :

L'histoire a commencé bien avant ma naissance : mes parents - ras de pattes, « travaillant dans le milieu agricole », gavés de limaces, de vers et de toutes sortes de rampants assaisonnés au glyphosate ou (et?) autres -Sates- et -Cides - m'avaient généreusement transmis cet héritage de chimie dont les Bipèdes raffolent.*

Moi-même, petite et biberonnée si j'ose dire aux -Sates et aux -Cides, j'ai dès mon plus jeune âge croqué à belles dents limaces, vers et autres, parfaissant de la sorte l'héritage chimique parental. Ni vu ni connu.

Et voilà ce que j'ai appris il y a peu:

Les pesticides de toutes sortes peuvent causer – entre autres :

- *des troubles neurologiques*
- *un faible poids, un retard de croissance*
- *une fatigabilité musculaire*
- *une baisse de la sensibilité tactile*
- *des pieds (oh pardon « pattes ») tournées vers l'extérieur*
- *des troubles du comportement*
- *des convulsions*
- *une fente palatine (fente ou trou au palais)*

En laissant traîner – comme je l'ai écrit - mes rondes oreilles autour de moi, j'ai compris beaucoup de choses tristes et révoltantes. J'en ai versé de grosses larmes. Mais maintenant vous ne pourrez plus dire « on ne savait pas ».

J'aimerais pouvoir vous dire que je garde espoir, car nous les hérissons vivons d'espoir

... si souvent placés en vous, Bipèdes.

NB Je n'ai pas de fente palatine, mais mes cousines Cactée et Sonique en sont mortes.

* www.generations-futures.fr



Modestine, un grand merci à Suzanne qui s'en occupe si bien

Modestine est-elle victime des pesticides ?

Nous le soupçonnons mais n'en n'avons pas la certitude. Pour en avoir le cœur net, une étude est en cours sur les hérissons avec le Bioparc Genève et l'Université de Neuchâtel. Dommage que les résultats ne soient pas encore là. Pour les initiatives sur les pesticides, ils auraient pu nous éclairer....

[Se désabonner](#) | [Gérer votre abonnement](#)

SOS Hérisson - Christina Meissner

1214 Vernier